



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Augustin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

ray au milieu du combat. *Ps.* 76.

Dieu l'a engagé dans un grand & puissant combat, pour le rendre victorieux. *Sap.* 10.

Un homme de qualité s'en alla à un país fort éloigné, prendre possession d'un Royaume. *Luc* 19.

La sagesse n'a point abandonné le Juste, lorsqu'il a été vendu: mais elle l'a delivré de la main des méchans. Elle est descenduë avec luy dans la fosse, & ne l'a point delaissé dans ses liens, jusqu'à ce qu'elle luy ait présenté le Sceptre d'un Royaume, & qu'elle l'ait rendu maître de ceux qui l'opprimoient. *Sap.* 10.

Elle a fait voir que ceux qui ont taché sa réputation, étoient des menteurs. *Ibid.*

Je rends graces à Dieu qui triomphe toujourns de nous en Jesus-Christ, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de sa connoissance. *2. Cor.* 2.

POUR LA FESTE DE SAINT AUGUSTIN, 28.
Docteur de l'Eglise. Aoust.

CONSIDERATION

*Sur les combats, les victoires, & les
trionphes de la grace.*

L'abregé de la Consideration est à la fin.

LA grace a bien des ennemis a combattre: Il y en a qu'elle surmonte, & qui ne luy résistent point: Il y en a qui luy résistent, & qu'elle ne surmonte.

point : Il y en a dont elle triomphe , mais sans bruit & sans éclat : Il y en a enfin dont elle triomphe pompeusement , & qu'elle fait servir à ses conquêtes. Ceux qu'elle surmonte sans résistance , sont les ames pures & les beaux naturels. Ceux qui luy résistent & qui luy sont rebelles , sont les pecheurs endurcis. Ceux dont elle triomphe sans éclat , sont les penitens solitaires. Ceux dont elle triomphe avec éclat , sont les hommes Apostoliques , les Docteurs de l'Eglise , & les grands Predicateurs qui combattent les vices , & qui soumettent les hommes à l'Empire de Jesus-Christ.

II. P. Saint Augustin est une des plus nobles conquêtes de Jesus-Christ. C'est un des plus glorieux trophées de la grace. C'est un illustre captif qu'elle a fait servir à la gloire de son triomphe ; mais après de longs & de furieux combats. La grace l'a trouvé dans trois états ; dans celuy de pecheur , dans celuy de penitent , & dans celuy de Docteur. Elle a combattu dans Augustin le pecheur. Elle a surmonté dans Augustin le penitent. Elle a triomphé dans Augustin le Docteur. Admirez les combats , les victoires & les triomphes de la grace , dans la personne de ce grand Saint.

III. P. Il y a bien de la difference entre l'état

d'innocence où étoit Adam, & l'état du peché où nous sommes à present. Dans l'état d'innocence, la grace regnoit sans combat; dans l'état du peché, la grace ne regne qu'avec combat: dans l'état d'innocence, tout obéissoit à la grace; dans l'état du peché, tout résiste à la grace. Ainsi la grace de reparation, est une grace guerriere qui combat, & qui est combatuë; qui surmonte, & qui est surmontée; qui triomphe quelquefois de la nature, & qui sert bien souvent de trophée à la nature. Que fait-elle chez vous? Combat-elle? Surmonte-t-elle? Triomphe-t-elle de ses ennemis? Helas! elle ne gagne rien sur vôtre méchant cœur; tous ces coups sont des coups perdus; elle est toujours repoussée avec honte, & depuis vingt années elle n'a pû faire brèche à vôtre cœur.

Saint Augustin a été surmonté par la grace; mais ç'a été après de longs & de furieux combats. Deux puissans ennemis luy ont long-temps disputé cette place, l'heresie & la volupté; l'heresie infectoit son esprit & la volupté son cœur; l'une & l'autre rendoit sa conversion moralement impossible. 1. L'heresie, parce que sans la Foy il est impossible de plaire à Dieu, & sans la grace il est impossible d'avoir la Foy: Or Dieu refuse la grace

IV. P.

aux superbes , pour la donner aux humbles : Et comme toutes les heresies procedent d'orgueil , & que ceux qui les embrassent , protestent qu'ils ne peuvent renoncer à leurs propres lumieres , ni soumettre leur esprit à l'autorité de l'Eglise ; c'est pour cela qu'ils ferment la porte à la grace , & qu'il est si difficile de les convertir. Ajoûtez qu'ils pechent sans ignorance , qui est un peché de malice qui combat le saint Esprit , & qui passe pour irremissible ; parce qu'il combat le principe de la grace , qui est la bonté de Dieu.

V. P. C'est-là l'état où la grace trouva saint Augustin , lorsqu'elle en fit son captif. C'étoit un prodige d'esprit qui faisoit la leçon à tout le monde , & qui ne la recevoit de personne. Il étoit le maître de tous les Scavans , sans jamais avoir été écolier que de luy-même. Il étoit vain & curieux , & c'est ce qui le rendit Heretique ; car comme il declare luy-même , deux choses l'attiroient dans le party des Manichéens : l'une est leur pieté apparente qui donnoit dans la vûë : l'autre , la promesse qu'ils faisoient à leurs Sectateurs de leur découvrir la verité , de n'imposer aucun joug à leurs esprits , comme faisoient les Catholiques ; mais de leur ouvrir la source de toutes les bel-

les connoissances. Ainsi l'esprit de saint Augustin étant esclave de l'erreur, idolâtre du mensonge, enyvré de la bonne opinion de luy-même, amoureux de la nouveauté, ennemi de la Foi, de la soumission & de l'obéissance; la grace avoit beau l'attaquer, elle étoit aussi-tôt repoussée par ce bouclier d'infidelité : *Si je ne vois, je ne croiray point.* N'est-ce pas là ce qui empêche vôtre conversion? N'êtes-vous point curieux, vain & superbe? Ne demandez-vous point à voir lorsqu'il faut croire? N'êtes-vous point de ces gens qui font profession de ne renoncer jamais à leurs propres lumieres? Et cependant sans cela vous ne pouvez être fidele, & vous ne vous convertirez jamais.

L'autre empêchement de la conversion VII.P. de saint Augustin, fut l'amour impudique, qui est le fruit ordinaire de l'heresie : car, comme dit saint Gregoire, Dieu punit les superbes par la plus grande de toutes les confusions, qui est le péché du corps, & il couvre de peaux de bêtes ceux qui veulent manger du fruit de science qui leur est défendu. Saint Augustin a reconnu cette verité par une experience déplorable, qui luy faisoit dire après sa conversion : *O mon Dieu, que vôtre conduite est secreete & admirable ! vous demeurez*

dans le silence au plus haut des Cieux, & par une Loy constante & invariable, vous répandez des tenebres & de très-justes aveuglemens, sur les injustes passions des hommes. C'est-là le second ennemi qui fit plus de resistance à la grace, & qui rendoit la conversion de saint Augustin presque desesperée. Car la grace ne peut entrer dans une ame que par l'esprit, ou par le cœur; par l'esprit, en luy découvrant le mal; par le cœur, en luy en donnant de l'horreur. Or l'amour sensuel ferme ces deux portes à la grace, parce qu'il aveugle l'entendement, & qu'il corrompt la volonté: principalement lorsqu'il est inveteré, & qu'il est passé en nature, & qu'à force de pecher on s'est fait une espece de necessité de pecher.

C'est l'état où étoit réduit S. Augustin: Il s'étoit débauché dès sa jeunesse, & il avoit contracté de si méchantes habitudes, qu'il ne croyoit pas jamais les pouvoir rompre. O combien de fois la grace l'a-t-elle sollicité de renoncer à ses débauches! mais elle ne gaignoit rien sur un esprit heretique, & sur un cœur esclave de ses infames plaisirs. Gardez-vous bien, ame Chrétienne, de vous abandonner à cette passion: si vous le faites, en perdant la chasteté, vous perdrez bien-tôt l'esperance & la foy, & vous rendrez vôtre conver-

sion moralement impossible, à moins que Dieu ne fasse un miracle pour vous, comme il en a fait un pour saint Augustin.

La grace surmonte les pecheurs en trois manieres: par raison, par amour & par force. Elle reduit les sages par raison; elle gagne les voluptueux par amour; elle emporte les obstinez par force: car bien qu'elle use ordinairement d'insinuations douces & amoureuses, si est ce qu'elle entre aussi quelquefois comme à main armée dans un cœur rebelle, & sans blesser sa liberté, triomphe glorieusement & imperieusement de sa volonté. Saint Augustin n'étoit pas d'un naturel farouche; il avoit l'esprit fort, mais le cœur extrêmement tendre. Aussi la grace emporta ces deux places d'une maniere bien differente; elle gagna l'esprit par la force, & le cœur par amour. VII.P.

Saint Augustin avoit un esprit prodigieux, une conception vaste & étendue, une penetration vive, un discernement juste & sçavant. Il s'étoit acquis l'empire des belles Lettres parmi les habiles gens. On pouvoit ignorer sans confusion, ce qu'Augustin ne sçavoit pas, & on peut dire que nul ne sçavoit ce qu'Augustin ignoroit. Cependant la grace en vint à bout, & le fit plier sous le joug de la Foy en cette maniere. Elle luy fit com- VIII.

prendre qu'il étoit nécessaire de croire quelque chose, & qu'il étoit impossible d'apprendre les sciences humaines, si on ne soumettoit son esprit; beaucoup moins les divines. Il examina ensuite toutes les Religions, & trouva qu'il n'y avoit que la Catholique qui fût la véritable. Et ce qui l'obligea, dit-il, de l'embrasser, fut la grandeur de ses miracles; la pureté de sa doctrine; le consentement de toutes les Nations; la propagation merveilleuse de son Evangile; la succession des Papes depuis saint Pierre, jusqu'à celui de son temps; l'ancienneté de son origine, & le nom de Catholique, qu'elle a toujours conservé malgré l'envie & l'opposition des Herétiques. Il devint ensuite si humble, si docile & si obéissant, que comme il n'y eût jamais personne qui l'ait surpassé en sçavoir, on peut dire qu'il n'y en a point aussi qui l'ait surpassé en humilité & en obéissance. Il combattoit tous les Herétiques par des raisonnemens invincibles: mais il n'opposoit presque à tous leurs raisonnemens que le bouclier de la Foy: *Je suis fidelle, disoit-il, je croy ce que je ne comprends pas.* Armez-vous de ce bouclier de saint Augustin, contre toutes les tentations de la Foy.

IX. P. Si la grace eut de la peine à dompter son esprit, elle en eut davantage à gagner

son cœur. Elle se servit de deux stratagèmes pour l'emporter. 1. Elle semoit de l'amertume sur tous ses plaisirs, & troubloit son repos déflors qu'il le cherchoit dans la jouissance de quelque creature; car il aimoit la paix, & Dieu qui luy faisoit la guerre l'empêchoit de la trouver nulle part. Comme il n'y avoit point de verité qui pût remplir la vaste étendue de son esprit, il n'y avoit point de bien créé qui pût remplir la capacité de son cœur; & c'est ce qui commença à le détacher de l'amour des creatures, où il ne trouvoit que de faux plaisirs & de veritables douleurs. *O mon Dieu, disoit-il, que vous m'avez été misericordieusement severe! vous avez traversé tous mes desseins; vous vous êtes opposé à toutes mes volontez. Lorsque je pensois me plonger dans les plaisirs, je m'enfermois dans des douleurs très-aiguës, & vous semiez des épines sur tous les lieux où je voulois me reposer. O que vous m'avez persecuté amoureuxment! O que vous m'avez fait une guerre doucement cruelle!*

L'autre stratagème de la grace, est de X. P. prendre son cœur par amour: car il étoit extrêmement tendre & sensible; ainsi pour le gagner, elle ne fit que luy presenter cet appas. Elle luy fit goûter des douceurs & des plaisirs si purs, si doux & si charmans, qu'il ne pouvoit pas com-

prendre comment il avoit pû aimer si long-temps des creatures qui n'avoient fait que l'amuser & le tourmenter, & ne point aimer Dieu pour lequel son cœur étoit fait. *O je vous ay aimé trop tard, disoit-il en pleurant, beauté toujours ancienne & toujours nouvelle ! Je vous ay aimé trop tard, mon Dieu & mon tout.* Comme l'amour a fait le crime de saint Augustin, l'amour a fait sa vertu. La grace n'a fait que tourner son cœur, & luy changer d'objet, & aussi tôt il a aimé Dieu avec autant de passion, qu'il aimoit auparavant les creatures.

XI. P. C'est ainsi que la grace a triomphé du cœur de saint Augustin. Quand est-ce qu'elle triomphera du vôtre ? Combien y a-t-il qu'elle l'attaque par le plaisir & par la douleur ? Quand est ce que vous avez trouvé un veritable plaisir parmi les creatures ? en quel lieu du monde avez-vous été où vous n'avez trouvé des croix & des épines ? N'est-il pas vray que vous n'avez point eu de repos depuis que vous êtes au monde ? D'où vient que rien ne vous réussit, & que deslors que vous voulez une chose, tout s'oppose à vos desirs ? C'est Dieu qui vous fait la guerre ; c'est luy qui traverse vos desseins, & qui s'oppose à vos volontez ; c'est luy qui donne le mot à toutes les creatures, & qui les obli-

ge de vous repousser lorsque vous les voulez caresser. O si vous sçaviez combien le Seigneur est doux ! O si vous aviez goûté les plaisirs que ressentent les ames saintes au service de Dieu ! Pourquoi tant différer ? Commencez dès aujourd'huy à aimer Dieu ; rompez ces malheureuses chaînes qui vous rendent esclave de Satan ; lisez les bons Livres, comme saint Augustin ; priez & pleurez ; goûtez & voyez combien le Seigneur est doux.

La grace ayant triomphé de saint Augustin ; elle l'a fait servir à ses triomphes ; elle l'a fait voir à toute la terre, comme un prodige de sainteté. Elle l'a opposé à tous les Heretiques qui combatoient l'Eglise & la grace de Jesus-Christ. Il y en avoit de deux sortes en ce temps-là. Les Adrumetins, & les Pelagiens. Les Adrumetins nioient la liberté, pour conserver la grace. Les Pelagiens nioient la grace, pour conserver la liberté. Les premiers disoient, que la grace faisoit tout. Les seconds disoient, que la grace ne faisoit rien. Saint Augustin a combattu ces deux ennemis de la grace, prouvant deux choses que l'Eglise nous oblige de croire. L'une, que sans la grace nous ne pouvons avoir une bonne pensée, ni former un bon desir, ni produire une bonne action. L'autre, que la grace ne nous impose au-

XII.P.

*Aug l. de
Grat. &
lib. arb.
L. de cor-
rept. &
grat. ad
Valent.
p. 46. &
47. ad
eundem
Valent.*

cune nécessité ; mais qu'elle nous laisse dans une entière liberté de luy donner, ou de luy refuser nôtre consentement.

Voulez-vous être véritable disciple de saint Augustin, ou sectateur des ennemis qu'il a combatus ? Voulez-vous vous déclarer pour la grace, ou contre la grace ? Combien y a-t-il que vous luy faites la guerre, & qu'au lieu de la faire triompher de vos vices, vous la rendez esclave de vos passions ? Pouvez-vous dire que la grace vous manque ? La foy vous condamneroit d'heresie, & vôtre cœur vous accuseroit de mensonge. Quand sera-ce donc que vous vous rendrez ? Estes-vous toujours resolu de tenir tête à Dieu, & de resister au Tout-puissant ? Qui est-ce qui a été en paix, en luy faisant la guerre ? Ne craignez-vous point qu'il ne se lasse de vos insolences, & que la grace ne vous abandonne, pour se vanger du mépris que vous faites d'elle ? Cessez donc de la combattre. Rendez-vous à Dieu, qui ne veut pas violenter vôtre liberté. Faites triompher sa grace de vôtre esprit par la foy ; de vôtre cœur par la charité ; de vos passions par la crainte ; de vôtre corps, par la pureté & par la mortification de vos sens.

A B B R E G E'
DE LA CONSIDERATION
de saint Augustin.

LA grace a trouvé saint Augustin dans I. P. trois états ; dans celuy de pecheur ; dans celuy de penitent ; & dans celuy de Docteur : Elle a combatu dans Augustin le pecheur ; Elle a surmonté dans Augustin le penitent : Elle a triomphé dans Augustin le Docteur. Admirez ses combats , ses victoires & ses triomphes.

La grace a combatu long-temps saint II. P. Augustin , & saint Augustin a long-temps combatu & repoussé la grace. Elle a trouvé dans luy deux ennemis qui luy ont fait une longue resistance , l'heresie & l'impureté. L'heresie avoit corrompu son esprit , & l'impureté son cœur. Comme la grace ne peut entrer dans une ame , que par l'esprit & par le cœur , ces deux portes luy en étant fermées , la conversion de saint Augustin étoit moralement impossible. N'est-ce point ce qui empêche vôtre conversion ? N'y a-t-il point d'erreur dans vôtre esprit ? N'êtes-vous point trop attaché à vôtre sens ? Vôtre cœur n'est-il point esclave de quelque passion déreglée ? *Ce peuple* , dit Dieu par un Pro-

phete, ne songera jamais à se convertir, parce que l'esprit de fornication est au milieu d'eux.

III. P. La grace a surmonté saint Augustin, par raison, par amour, & pour ainsi parler, par force. Elle l'a surmonté par raison, luy faisant voir clairement qu'il faut soumettre sa raison à l'empire de la foy, & que de toutes les Religions il n'y avoit que la Catholique qui fût la veritable. Elle l'a surmonté par amour; l'empêchant de trouver un veritable plaisir dans les creatures, & faisant entrer dans son ame un deluge de consolations. Elle l'a surmonté comme par force, triomphant de sa resistance par les attraits victorieux de l'amour. Helas! qu'il y a long-temps que la grace vous combat! Que d'amertumes a-t elle semé sur tous vos plaisirs! C'est elle qui traverse vos desseins, qui trouble vôtre repos, & qui vous empêche de trouver de veritable contentement dans les creatures. O si vous scaviez combien le Seigneur est doux! L'ignorez-vous, vous qui avez été autrefois enyvré de ses consolations! Quand sera-ce donc que vous quitterez ces cisternes bourbeuses, pour aller puiser les veritables plaisirs dans les fontaines du Sauveur?

IV. P. La grace enfin a triomphé de saint Au-

gustin, & l'a fait servir à ses triomphes. Elle luy a fait prendre les armes pour combattre deux mortels ennemis de Jesus-Christ, les Pelagiens, & les Adrumetins. Les premiers nioient la grace, pour conserver la liberté. Les seconds nioient la liberté, pour conserver la grace. Ceux-là disoient, que la grace ne faisoit rien. Ceux-cy disoient, que la grace faisoit tout. Saint Augustin a triomphé de ces deux ennemis de la grace, montrant contre les Pelagiens, que sans la grace nous ne pouvons rien faire; & contre les Adrumetins, que nous cooperons à la grace, qu'elle ne nous impose aucune nécessité; mais nous laisse dans une entière liberté de luy donner ou de luy refuser nôtre consentement.

Voulez-vous être du parti de saint Au- X. P.
gustin, ou de celuy de ceux qu'il a combattu? Combien y a-t-il que vous résistez à la grace? Quand la ferez-vous triompher de vôtre cœur & de vôtre esprit? Estes-vous toujours résolu de tenir tête à Dieu, & de lutter contre le Tout-puissant? Qui est-ce qui a été en paix en luy faisant la guerre? Ne craignez-vous point qu'il ne se lasse de vos insolences, & que la grace ne vous abandonne, pour se vanger du mépris que vous faites d'elle? Rendez-vous donc à ses inspirations. Sou-

mettez-vous à son empire. Faites-la triompher de votre esprit, de votre cœur, & de votre corps. De votre esprit, par la Foy; de votre cœur, par la charité; de votre corps, par la pureté & par la mortification de vos sens.

PAROLES DE L'ECRITURE.

La Foy est le fondement des choses que l'on doit espérer, & une preuve certaine de ce qui ne se voit point *Heb. II.*

Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de fornication est au milieu d'eux. *Os. 5.*

Il me suffit que j'acheve ma course, & que j'accomplisse le ministère que j'ay reçu du Seigneur Jesus, qui est de prêcher l'Evangile de la grace. *Act. 26.*

Où il y a eu une abondance de peché, il ya eu une surabondance de grace: afin que comme le peché avoit regné par la mort, la grace regne par la justice. *Rom. 5.*

Je suis ce que je suis par la grace de Dieu, & la grace qui m'a été donnée, n'a point été sans fruit dans moy. *1. Cor. 15.*

J'ay travaillé plus que tous les autres; non pas moy toutefois: mais la grace de Dieu avec moy. *1. Cor. 15.*

Je rends graces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Jesus-Christ. *2. Cor. 2.*

